

SOMMAIRE :

- Le billet du mois
- Trois citations d'Edgar Morin sur le principe dialogique
- Illusion
- Soif d'apprendre, envie de la dire

A chacun
ses
problèmes



La nouvelle lettre du

GRAP santé

Groupe de Recherche Alzheimer Presbyacousie

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. »

Mark TWAIN

NUMÉRO 19

JUILLET 2011

Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



Tout ce qui nous arrive actuellement me semble un peu irréel...

Que nous faisons un peu de recherche clinique ne m'étonne pas ; nous le souhaitons et nous pensions qu'il existait une recherche clinique dans laquelle toutes les professions de santé pouvaient trouver quelque chose à faire, à la fois pour être un peu utile et pour apprendre. Mais que ce soit si passionnant, si riche et maintenant si nécessaire pour ceux qui s'y sont un peu investis... très sincèrement, je ne m'y attendais pas.

Pour ceux qui comme moi ont dépassé

la soixantaine et qui ont vécu des années où seule la pratique quotidienne avait une raison d'être et où les quelques années d'études faites avant d'avoir un diplôme devaient servir toute la vie, comment imaginer que tout changerait à la vitesse de la lumière.

C'est vous dire que je ne boude pas mon plaisir, et que pouvoir rencontrer tant de gens passionnants, dans un laps de temps aussi court est pour moi la plus belle chose qui me soit arrivée dans cette fin de carrière. Et je dois toutes ces belles choses au GRAP^{santé}.

Depuis ces dernières années, je me répète cette phrase que l'on attribue à Mark TWAIN et que je propose comme devise pour le GRAP^{santé} : « **Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible ... alors ils l'ont faite** ».

Trois citations d'E. Morin sur le principe dialogique

Le principe dialogique signifie que deux ou plusieurs "logiques" différentes sont liées en une unité, de façon complexe (complémentaire, concurrente et antagoniste) sans que la dualité se perde dans l'unité. Ainsi, ce qui fait l'unité de la culture européenne ce n'est pas la synthèse judéo-christiano-gréco-romaine, c'est le jeu non seulement complémentaire, mais aussi concurrent et antagoniste entre ces instances qui ont chacune leur propre logique : c'est justement, leur dialogique.

Ce que j'ai dit, de l'ordre et du désordre, peut être conçu en termes dialogiques. L'ordre et le désordre sont deux ennemis : l'un supprime l'autre, mais en même temps, dans certains cas, ils collaborent et produisent de l'organisation et de la complexité. Le principe dialogique nous permet de maintenir la dualité au sein de l'unité. Il associe deux termes à la fois complémentaires et antagonistes.

... C'est unir deux idées qui dans le paradigme classique s'excluent l'une l'autre.

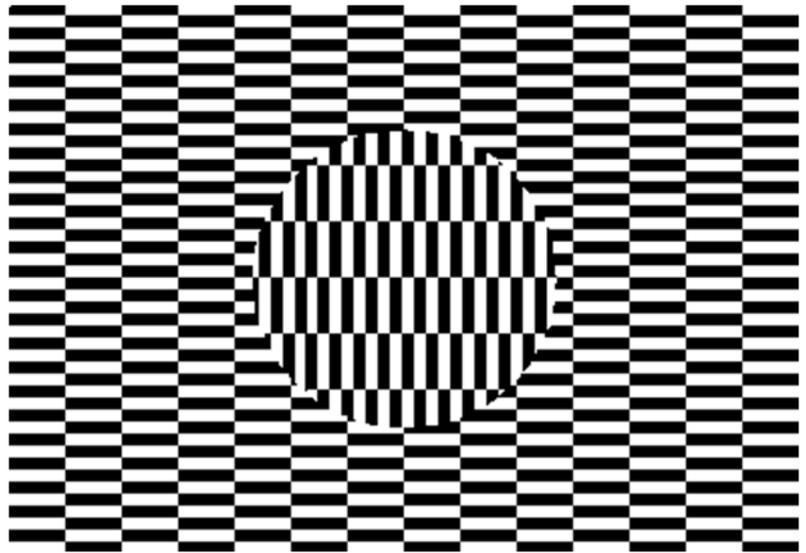
Unité complexe entre deux logiques, entités ou instances complémentaires, concurrentes et antagonistes qui se nourrissent l'une de l'autre, se complètent, mais aussi s'opposent et se combattent. A distinguer de la dialectique hégélienne. Chez Hegel, les contradictions trouvent leur solution, se dépassent et se suppriment dans une unité supérieure. Dans la dialogique, les antagonismes demeurent et sont constitutifs des entités ou phénomènes complexes.

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL, Docteur Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE.

Les carburants écologiques du cerveau
sont les sens et la relation à l'autre.



Le rond central semble flotter au dessus.
Le cerveau a du mal à exprimer cette image en fonction de ce qu'il connaît, il n'arrive pas à déterminer les contours

Cette illusion, créée pour Ophtasurf,
a été inspirée par Hajime Ouchi

Soif d'apprendre et envie de le dire...

par Marie-Françoise VOGEL



Jeune cadre de santé arrivée à l'Hôpital Simone Veil en 2002, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer Mireille SAN JULLIAN, la « the Cadre

sup' » dont j'entendais parler : douce, souriante, à l'écoute des plus petits (et Dieu sait qu'il y en a beaucoup à l'Hôpital !) comme des plus grands (idem !), honnête et juste ... Bref, l'image idéale de la collaboratrice compétente, efficace et dévouée dont tout chef de service et toute équipe de direction rêveraient !

Avec Laurent VERGNON et Simone DUMAS, ils ont tous trois offert de leur temps pour m'apprendre à travailler avec les autres et non à côté des autres, à « gommer mon ego » et à devenir ce que je deviens. Je dis bien « ce que je deviens » et non pas « ce que je suis », car tout bouge, tout évolue.

« J'échange donc je change, je change donc j'échange » dit Jacques Oudot⁽¹⁾ et cela en permanence : la touche « pause » n'existe plus, seule « play » fonctionne et nous amène à évoluer sans cesse d'essai/erreur en petite réussite. On apprend en regardant l'autre qui devient contagieux : encore un coup des neurones miroirs ! Et quand cette lente maturation se fait sous le regard bienveillant de quelques uns de ces aînés dont on reconnaît des traces de sagesse, les effets n'en sont que bénéfiques !

Cette sagesse se retrouve chez tous ceux qui participent à cette belle aventure et en sont les moteurs : ils partagent les qualités de patience et d'écoute, la clarté des argumentations données et le souci de l'autre. Apprendre à connaître la presbycusie, la cognition, la personne âgée malentendante et le poids qui repose sur les aidants, les tests qui permettent de suivre l'évolution de la maladie dégénérative ... et s'entraîner, s'entraider. Au sein du GRAPsanté, chacun accueille l'au-

tre avec ses questions ou ses demandes, sans jugement. On devient alors très vite libre de s'exprimer, même devant un tel aréopage de spécialistes. On fait partie du clan.

Si on y ajoute cet esprit d'équipe hors du commun que l'on retrouve encore à l'hôpital, cet amalgame de tout et de rien qui fait que notre système de soin fonctionne et nous est envié, nous avons là une équipe médico-soignante, pluridisciplinaire et prête à faire de la recherche. Aujourd'hui, avec le GRAPsanté, une nouvelle dimension s'offre à nous, les soignants : celle d'être accueillis au sein de cette équipe médico-soignante (ORL, gériatres, psychiatres, neuropsychologues, médecins généralistes, audioprothésistes, orthophonistes...) avec nos compétences, notre esprit très « soignant » mais aussi notre soif d'apprendre.

La source est là : elle ne tarit pas.

⁽¹⁾ Les biolimites PUIL 1981 pp180.